

Que de souvenirs...

À la suite du décès de ma grand-mère, j'avais été désignée volontaire par la famille, pour faire le ménage dans le grand hangar derrière sa maison à la campagne.

Ouf! En ouvrant les portes pour laisser entrer la lumière, je n'avais vu qu'un monticule d'articles divers, pêle-mêle et peu invitant...

Décidément la tâche serait lourde et me prendrait plusieurs fins de semaine.

Non, ma famille n'est pas si dure avec moi, mais vous savez, je suis la seule sans enfants, « celle qui a du temps » autrement dit.

Donc, ce fameux premier samedi, le soleil est radieux et m'apporte sa belle énergie. Bien gantée, je commence à défaire la pile... il est environ midi lorsque sous une chaise cassée, je découvre une valise, recouverte d'un papier gris pâle gaufré imitant un tressage. Tous les coins sont repiqués d'un ruban de cuir plus foncé ainsi que les poignées, dont une pend misérablement sur le côté... une lettre, un grand A, initiale de grand-mère Anna, sur le devant.

La valise de grand-mère! Je savais qu'elle avait beaucoup voyagé en Europe dans sa jeunesse. Partie étudier les langues dans les vieux pays! Grâce à sa grande sœur qui avait fourni les subsides et était aussi sa marraine. C'était une audacieuse, Anna, quand même!

Intriguée, je la saisis et la dépose sur une table que je viens de sortir du fatras quelques minutes auparavant afin d'assouvir la curiosité qui vient de m'assaillir..., fait jouer le clic des serrures..., vous savez ces boutons qu'on glisse pour les faire ouvrir, un bruit bien particulier.

L'odeur m'envahit, mélange de parfums, à la fois humidité, terre, moisissures et, cachée dans un repli de la doublure en soie, une odeur plus animale, l'odeur de sa peau, son odeur!

J'y découvre un paquet de photos. Je m'assois dans l'herbe en tailleur afin de contenter ma curiosité. Les photos défilent, ma grand-mère à quatre ans tenant dans ses bras une

poupée donnée par sa grande sœur Thérèse qui vient de commencer à travailler comme infirmière selon ce qui est écrit à l'endos.

Oncle Léopold, un des frères d'Anna, qui avait perdu un œil lors de la Grande Guerre et qui pose souriant avec son nouvel œil de verre, un peu croche sur la photo d'ailleurs...

Je défile toutes les photos, contente d'en apprendre davantage sur grand-mère...

L'heure avance, je dois continuer le tri. Jeter ? Réutiliser ou recycler ? Donner ? Il n'y a pas grand-chose qui soit réutilisable dû au mauvais entreposage.

Avoir vécu la guerre et le manque associé au drame ont amené bien des gens de cette génération à accumuler les choses au cas où...

Je referme la valise et retourne au hangar, bien décidée à finir le travail.

J'apporterai les photos lors d'une prochaine réunion de famille, je pense faire des heureux !